

# Note sur les genres *Enhydria*, *Chilobia* et *Stalubra*, avec la description de nouvelles espèces (Hemiptera, Fulgoromorpha, Fulgoridae).

CÉDRIC AUDIBERT (1) & THIERRY PORION (2)

(1) Musée des Confluences, Centre de Conservation et d'Étude des Collections, 13 A, rue Bancel, F-69007 Lyon - [cedric.audibert@museedesconfluences.fr](mailto:cedric.audibert@museedesconfluences.fr) - ZooBank : <http://zoobank.org/AD3E3364-FC68-4CF8-AB14-B0D674D6BAC1>

(2) Les Plots, F-07380 Jaujac - [tporion@orange.fr](mailto:tporion@orange.fr) - ZooBank : <http://zoobank.org/82033BB7-D5B1-4815-8393-B714973EA23D>

## Mots-clés:

Hemiptera ; *Stalubra* ;  
Fulgoromorpha ; néotropical ;  
Fulgoridae ; taxonomie ;  
Aphaeninae ; nouvelle espèce ;  
Enchophorini ; descriptions ;  
*Chilobia* ; combinaisons.  
*Enhydria* ;

**Résumé.** – L'étude des Fulgoridae de la collection Bleuzen (musée des Confluences, Lyon, France) donne l'occasion de décrire 8 nouveaux *Chilobia* : *C. beneluzi* n. sp., *C. bleuzeni* n. sp., *C. boliviana* n. sp., *C. colasae* n. sp., *C. flora* n. sp., *C. herbini* n. sp., *C. lecourti* n. sp. et *C. melinae* n. sp. L'étude des caractères génériques des genres proches *Chilobia*, *Enhydria* et *Stalubra* nous permet de mieux les délimiter : un tableau résumant les caractères morphologiques et les couleurs est proposé. Trois espèces (*Enhydria rufula*, *E. josiana* et *E. castilloi*) sont transférées dans le genre *Stalubra*.

Audibert C. & Porion T., 2016. – Note sur les genres *Enhydria*, *Chilobia* et *Stalubra*, avec la description de nouvelles espèces (Hemiptera, Fulgoromorpha, Fulgoridae). *Faunitaxys*, 4(7): 1 – 17.

ZooBank : <http://zoobank.org/References/5CAD38AD-D2E1-4CAF-BA4C-6B48C4EA9C33>

## Introduction

La collection de Fulgoridae du musée des Confluences est l'une des plus importantes au niveau mondial, tant pour le nombre de spécimens qu'elle détient (~ 4000) que pour la rareté des espèces représentées, le nombre de types, l'état des spécimens et le soin apporté à leur préparation.

De nombreuses nouvelles espèces sont à décrire et parmi les groupes sur lesquels nous souhaitons travailler se trouve un ensemble de 10 espèces pressenties comme nouvelles et nommées *in litteris* dans le genre *Chilobia* par Patrick Bleuzen (collection entrée en 2004). En étudiant de près ces espèces, il s'est avéré nécessaire de traiter en même temps les genres voisins *Enhydria* et *Stalubra* pour vérifier leur appartenance générique.

La faune néotropicale en Fulgoridae est représentée par 65 genres et près de 300 espèces. De nombreuses espèces restent à décrire, en particulier dans les espèces de moyenne ou petite taille, de couleur souvent terne, grisâtre ou brunâtre, qui n'ont pas ou peu été étudiées jusqu'à présent. La plupart, sinon toutes les espèces de *Chilobia* sont d'altitude et ont été très peu récoltées. Le matériel est peu abondant et les régions en haute altitude peu prospectées jusque dans les années 1980. Le matériel ici étudié a été récolté entre 1990 et 2010.

Les genres *Chilobia*, *Enhydria* et *Stalubra* appartiennent à la sous-famille des Aphaeninae et à la tribu des Enchophorini. Ils comprennent chacun un très petit nombre d'espèces d'aspect général relativement terne avec parfois la base des ailes colorée de rouge ou d'orangé. Ce sont des espèces de taille moyenne aux couleurs cryptiques lorsque les ailes sont maintenues fermées en toit, exhibant parfois des couleurs vives lorsqu'elles sont déployées, rappelant par exemple les Noctuidae Catocalinae. Les sécrétions cireuses si abondamment produites chez certains genres néotropicaux (*Cerogenes*, *Alaruasa*, *Lystra*...) sont nulles ou trouvées en de très faibles quantités.

## Matériel & Méthodes

Le matériel utilisé provient de la collection générale de Fulgoridae du musée des Confluences. Cette collection générale a été constituée à partir de différentes collections nominales : la collection Porion, la collection Bleuzen et du matériel de la collection Mure.

Le matériel de ces genres regroupe 167 spécimens de la collection Bleuzen et 4 spécimens de la collection Porion dont deux rapportés du Guatemala qui ont été décrits comme *Enhydria monzoni* dans une précédente note (Audibert & Porion 2016). Bleuzen avait étiqueté 10 espèces comme nouvelles et leur avait attribué des noms *in litteris*.

Tous les exemplaires étudiés sont étalés de manière sensiblement égale, le sillon claval perpendiculaire à l'axe du corps ; ce qui permet de mesurer les envergures de manière satisfaisante. Les dimensions de l'abdomen sont indicatives puisqu'elles dépendent de la préparation et de la rétractation du spécimen avant sa mort.

Les caractères morphologiques de la tête ont été étudiés, ainsi que la nervation des ailes antérieures (élytres ou tegmina) et postérieures pour le positionnement générique des espèces.

Les couleurs, notamment des parties thoraciques sont variables et données à titre indicatif sur la base des spécimens observés.

Le vocabulaire de la morphologie descriptive est tiré de l'excellent article de O'Brien (1988) ; celui propre aux genitalia externes est emprunté à un autre article très important de Bourgoin & Huang (1990). Le tube anal est plus allongé chez le mâle que chez la femelle ; il est en outre davantage triangulaire et déprimé chez celle-ci ; il a été tenu compte des variations liées au dimorphisme dans la description des tubes anaux, en particulier chez les espèces représentées seulement par l'un ou l'autre sexe, en portant une attention particulière à l'appréciation de ces caractères.

## Présentation des genres *Chilobia* Stål, 1863, *Enhydria* Walker, 1858 et *Stalubra* O'Brien, 1988

La liste qui suit donne un descriptif rapide des genres tels qu'ils sont définis par O'Brien (1988) et quelques commentaires sur ces genres issus de nos observations. Un tableau comparatif des caractères observés pour ces trois genres est donné en suivant. Pour chaque genre est donnée la liste des espèces connues (en gras, l'espèce type du genre). La liste des noms est extraite de la base de données FLOW (Fulgoromorpha Lists on The Web) dédiée à la connaissance des Fulgoromorphes.

### *Chilobia* Stål, 1863

Le genre *Chilobia* est représenté par des Fulgores de taille moyenne (40 à 65 mm d'envergure) avec les ailes hyalines ou semi-hyalines, un vertex allongé (3 fois plus large que long), les élytres normalement dépourvus de soies sur les nervures (en réalité, ils en ont mais elles sont généralement moins visibles et moins densément réparties que chez les espèces du genre *Enhydria*, nous y reviendrons), le pronotum lisse (dépourvu de nodules blancs) (O'Brien, 1988).

Ce genre comprend 4 espèces réparties de la Bolivie au Venezuela (Porion, 1994):

- *Chilobia cinxia* Stål, 1863: Venezuela.
- *Chilobia dichopteroides* (Distant, 1906): Équateur, Venezuela.
- *Chilobia silena* Stål, 1863: Bolivie, Équateur.
- *Chilobia smaragdina* (Walker, 1851): Bolivie, Équateur, Colombie et Venezuela.

Dans la base de données en ligne FLOW, seulement 3 espèces sont retenues : *C. cinxia*, *C. dichopteroides* et *C. smaragdina* ; cette dernière inclut *C. silena* en suivant la synonymie proposée par Gerstaecker (1895). Cette espèce est maintenue par O'Brien (1988) qui a étudié les holotypes de ces deux espèces. Des dessins de détails de la tête et du pronotum sont donnés p. 145 dans le même travail (figs 51-53 pour *C. silena*, 54-56 pour *C. smaragdina*) montrant que ces espèces sont apparentées mais néanmoins bien différentes. En particulier, le processus céphalique est plus développé et légèrement récurvé chez *smaragdina*, comme indiqué dans la diagnose de Walker (1851). Comme autres caractères distinctifs, la couleur des ailes postérieures permet de reconnaître cette espèce facilement : largement hyaline, à l'exception de la base qui est verte (dans la diagnose) ou jaune-verdâtre (comme dans le spécimen illustré par Porion, 1994 : pl. 5, fig. 1, exemplaire peut-être un peu passé) avec un apex légèrement enfumé sur une très fine marge. *C. silena* a les ailes postérieures avec une zone hyaline réduite, de forme ovale et d'une surface équivalant au 1/3 de la surface totale. La base est rouge sur une zone presque double de celle observée chez *C. smaragdina*, toute la région anale de l'aile postérieure est enfumée, ainsi que le bord costal distal sur une plus large marge. En raison des différences observées, nous conservons la classification de O'Brien (1988).

### *Enhydria* Walker, 1858

Le genre *Enhydria* est proche du genre *Chilobia*. Il est caractérisé par la présence de soies raides sur les nervures des élytres, de nodules blancs sur le pronotum et la forme subcarrée du vertex (O'Brien, 1988). La nervure médiane est notée non pectinée ; cela reste vrai pour les exemplaires d'*Enhydria brachialis* que nous avons étudiés où la pectination des

nervures disparaît complètement par un phénomène d'anastomose ; cependant, elle reste visible par exemple pour *E. cicadina* malgré l'existence de nombreuses nervures transversales secondaires qui rend ce caractère difficilement appréciable. Ce caractère nous semble très sujet à caution, nous ne le retenons pas comme diagnostic du genre.

Sur les 6 espèces connues dans ce genre, trois d'entre elles (*E. castilloi*, *E. josiana* et *E. rufula*) sont transférées dans le genre *Stalubra* (voir plus loin).

Les espèces sont :

- *Enhydria brachialis* (Stål 1863) (= *E. longicornuta* Lallemand, 1960) : Brésil, Guyane ; 2 ex. du musée des Confluences proviennent du Pérou.
- *Enhydria cicadina* Gerstaecker, 1898 : Brésil.
- *Enhydria tessellata* (Walker, 1851) : Brésil, Bolivie.

Une quatrième espèce présente dans la base FLOW, *Enhydria ferruginea* (Walker 1851), du Brésil, a été recombinaisonnée par O'Brien (1985) dans le genre anagramme *Hydriena*, au sein des Dictyopharidae.

### *Stalubra* O'Brien, 1988

Le genre *Stalubra* est proche des genres *Chilobia* et *Enhydria*. Les espèces sont caractérisées par des élytres glabres, un pronotum dépourvu de nodules blancs, un vertex allongé et médialement étiré (O'Brien, 1988). Deux espèces sont incluses dans ce genre :

- *Stalubra brunnea* O'Brien, 1988 – Brésil, Bolivie, Équateur, Venezuela, Guyane.
- *Stalubra leae* Bleuzen & Porion, 2004 – Bolivie.

Trois espèces du genre *Enhydria* sont à transférer dans le genre *Stalubra*, comme nous allons le voir présentement. Il s'agit des espèces :

- *Enhydria castilloi* Bleuzen & Porion, 2004 : Bolivie.
- *Enhydria josiana* Bleuzen & Porion, 2004 : Pérou.
- *Enhydria rufula* Lallemand, 1966 : Brésil, Bolivie.

O'Brien (1988 : 167) a pressenti que l'espèce *Enhydria rufula* devait appartenir à ce genre. L'examen de nombreux exemplaires d'*E. rufula*, ainsi que celui des espèces extrêmement voisines *E. josiana* et *E. castilloi*, nous a conduit à suivre la proposition de O'Brien et de les transférer dans le genre *Stalubra*. Le vertex est d'une forme très similaire, très allongé et rétréci médialement ; les élytres sont pratiquement glabres, alors que les espèces du genre *Enhydria* ont des poils raides et nombreux sur les nervures des élytres ; le champ costal des élytres est simple chez *E. rufula*, comme chez les espèces du genre *Stalubra*, et non divisé par de très nombreuses cellules orientées diagonalement par rapport au bord costal ; la nervure médiane est pectinée comme chez les *Stalubra* et non anastomosée comme dans le genre *Enhydria*.

Ces trois espèces sont remarquables par la longueur du processus céphalique et l'on serait tenté de créer un genre spécial pour ce groupe, mais hormis le fait que 1) le champ médian de l'aile du groupe *rufula* est divisé en un plus grand nombre de petites cellules que chez toutes les autres espèces des genres *Chilobia*, *Enhydria* et *Stalubra*, 2) le tegmen présente une coloration opaque rouge qui est absente chez *Enhydria* et *Stalubra*, 3) la bande enfumée le long du bord costal de l'aile postérieure, l'ensemble de tous les autres caractères (Tab. 1-5) des espèces de ce petit groupe est presque entièrement partagé avec ceux du genre *Stalubra*, notamment la

Tableau 1. - Morphologie de la tête

	<i>Chilobia</i>	<i>Enhydria</i>	« <i>Enhydria</i> » <i>gp. rufula</i>	<i>Stalubra</i>
<b>Vertex</b>	Rectangulaire : plus large que long	Carré : aussi large que long	Lancéolé : plus de 2 fois plus long que large, la partie médiane rétrécie	Lancéolé : plus de 2 fois plus long que large, la partie médiane rétrécie
<b>Processus céphalique</b>	Très court, récurvé à 90°	Long, récurvé à 90° ou davantage	Long, d'abord plan, puis récurvé à l'apex	Long, d'abord plan, puis récurvé à l'apex

Tableau 2. - Morphologie et couleurs de l'aile antérieure (tegmen)

	<i>Chilobia</i>	<i>Enhydria</i>	« <i>Enhydria</i> » <i>gp. rufula</i>	<i>Stalubra</i>
<b>Couleur</b>	Aile semi-transparente : partie basale opaque, vivement colorée de jaune-vert ou de rouge et maculée de brun ; partie distale transparente, sans couleur, parsemée de taches enfumées ; la zone colorée est incurvée	Aile entièrement transparente, avec de nombreuses taches enfumées disséminées. La membrane est jaune à la base et devient jaunâtre très pâle dans la partie distale	Aile semi-transparente, avec une suffusion rouge partant de la base et occupant la moitié de l'aile ; partie distale transparente, sans couleur, parsemée de taches enfumées ; la partie colorée est entaillée en V et non simplement incurvée	Aile entièrement transparente, parsemée de taches enfumées, notamment dans la partie apicale
<b>Nervation</b>	Champ costal simple, nervure médiane pectinée, avec de 5 à 8 branches	Champ costal anastomosé, de très nombreuses petites cellules remplissent obliquement le champ ; nervure médiane non pectinée, formant une arborescence ou un système anastomosé	Champ costal simple, nervure médiane pectinée, avec de 5 à 7 branches	Champ costal simple, nervure médiane pectinée, avec de 5 à 7 branches
<b>Pilosité des nervures</b>	Pilosité très disparate, presque absente, les poils sont très courts et peu visibles, ne formant pas de vraies épines ; pratiquement glabre en-dessous	Pilosité généralement importante, les poils sont longs, raides comme des épines, opposés ou alternés, l'un dorsal, l'autre ventral	Presque glabre, courtes épines résiduelles sur la face dorsale de l'aile, glabre en-dessous	Pratiquement glabres, quelques très rares épines résiduelles sur la face dorsale de l'aile, glabre en-dessous
<b>Couleur des nervures (dans la partie distale)</b>	Plus ou moins brunâtres, les transversales jaunâtres, recouvertes d'une pruinosité rouge plus ou moins visible	Plus ou moins brunâtres, les transversales jaunâtres à vert clair, ponctuées ou recouvertes d'une pruinosité rouge	Homogènes, jaune à jaune-vertâtre, sans alternance avec des zones plus foncées, recouvertes d'une pruinosité rouge importante	Homogènes, jaune à jaune-vertâtre, sans alternance avec des zones plus foncées, ponctuées de petites taches d'une pruinosité rouge ou entièrement recouvertes par cette pruinosité

Tableau 3. - Morphologie et couleurs de l'aile postérieure

	<i>Chilobia</i>	<i>Enhydria</i>	« <i>Enhydria</i> » <i>gp. rufula</i>	<i>Stalubra</i>
<b>Couleur</b>	Aile semi-transparente : partie basale vivement colorée de jaune-vert ou de rouge, délimitée au moins postérieurement par une zone brune ; partie distale transparente, sans couleur, d'aspect satiné, l'apex plus ou moins enfumé	Transparente, teintée de jaunâtre, très brillante et irisée	Entièrement transparente, sans couleur, avec des reflets irisés, à l'exception de la zone costale qui est enfumée sur toute la longueur ainsi que, très légèrement, dans la région postérieure	Entièrement transparente, sans couleur, avec des reflets irisés
<b>Nervation</b>	Champ costal simple	Champ costal anastomosé, de très nombreuses petites cellules remplissent obliquement le champ	Champ costal simple	Champ costal simple
<b>Pilosité des nervures</b>	Pilosité disparate, les poils sont longs, souvent plus courts et plus faibles sur la face supérieure de l'aile	Idem tegmen, mais plus disparate	Longues épines sur la face inférieure de l'aile, assez disparates, glabre sur le dessus	Longues épines sur la face inférieure de l'aile, assez disparates, glabre sur le dessus

structure du vertex qui est un élément diagnostique dans l'établissement de ce genre.

En conséquence, nous rapportons à ce dernier genre, les trois espèces actuellement connues sous le genre *Enhydria* et nous proposons les nouvelles combinaisons suivantes :

– *Stalubra castilloi* (Bleuzen & Porion, 2004) **comb. nov.**

– *Stalubra josiana* (Bleuzen & Porion, 2004) **comb. nov.**

– *Stalubra rufula* (Lallemand, 1966) **comb. nov.**

Dans la publication de Porion (1994), la figure 148 de la planche 12 n'est pas *Enhydria tessellata* mais *Stalubra castilloi*.

### Clé des genres

– Vertex carré ou rectangulaire (1,5 fois plus large que long) ; nervures épineuses (épines longues et densément implantées) ; pronotum avec des nodules blancs ..... *Enhydria*

– Vertex allongé (2 x plus que long large) ; pas d'épines sur les nervures ; pronotum sans nodules ..... *Stalubra*

– Vertex rectangulaire (3 fois plus large que long) en forme de sablier ; pronotum avec quelques petits nodules ; nervures avec des poils courts, ne formant pas de vraies épines ; nodules rares et obsolètes ..... *Chilobia*

### Descriptions de nouvelles espèces

Sur les 10 espèces de *Chilobia* nommées *in litteris* par P. Bleuzen, 7 sont retenues comme nouvelles et sont présentement décrites. Une huitième espèce, séparée de *Chilobia princeps* *in litt.*, est décrite. Dans la majorité des cas, les noms proposés par P. Bleuzen sont conservés.

Les 2 espèces non retenues sont :

– *Chilobia schmitti* Bleuzen, *in litt.* se rapporte à *Chilobia silena* (Stål 1863).

– *Chilobia celinae* Bleuzen, *in litt.* se rapporte au groupe de *Chilobia smaragdina* (Walker 1851). Il semble y avoir plusieurs espèces que nous ne décrivons pas ici dans l'attente de matériel supplémentaire.

#### *Chilobia bleuzeni* n. sp.

(Fig. 1, 2, 3 et 6)

ZooBank : <http://zoobank.org/NomenclaturalActs/9E108D76-AE08-4CBA-AA08-6C26C1967967>

= *Chilobia princeps* *in litt.* (*pars*)

#### Matériel examiné

**Holotype**, ♂ : Équateur, Cosanga-Pangayacu, pk 17,1 (1850 m), 23-24.VII.1993 (1900 m), P. Bleuzen *leg.*

#### Description (Fig. 6).

**Dimensions.** – Envergure : 45 mm. – Longueur du corps : 17 mm

**Tête** (Fig. 1). – *Processus céphalique* court, lancéolé, redressé verticalement. – *Carène médiane* étroite, gonflée, présente uniquement dans la partie terminale du processus.

**Thorax** (Fig. 2). – *Pronotum* brun roux, plus clair à l'avant, parsemé de taches rougeâtres diffuses. – *Côtés latéro-postérieurs* légèrement sinués. – *Surface* hérissée de longs poils noirs.

**Mésonotum.** – Plus sombre, avec deux petites taches latérales rosées losangiques, avec une tache noire centrale surmontées de deux autres de forme sinuée (et sur notre unique exemplaire contiguës avec les premières). Les deux taches sinuées sont traversées par 6 petites linéoles noires parallèles qui se prolongent dans la zone médiane où



Fig. 1. - *Chilobia bleuzeni* n. sp.: vue ventrale de la tête.



Fig. 2. - *Chilobia bleuzeni* n. sp.: vue dorsale du thorax.



Fig. 3. - *Chilobia bleuzeni* n. sp.: gonostyles.

Tableau 4. - Morphologie du thorax

	<i>Chilobia</i>	<i>Enhydria</i>	« <i>Enhydria</i> » <i>gp. rufula</i>	<i>Stalubra</i>
<b>Carènes du pronotum</b>	1 carène médiane, 2 pleurales en situation antéro-latérale	1 carène médiane, 2 pleurales, en situation médio-latérale, se prolongeant jusqu'à l'avant	1 carène médiane, 2 pleurales, en situation médio-latérale, se prolongeant jusqu'à l'avant	1 carène médiane, 2 pleurales, en situation médio-latérale, se prolongeant jusqu'à l'avant
<b>Carènes du mésonotum</b>	1 carène médiane, pas de carènes médio-latérales	1 carène médiane, 2 médio-latérales	1 carène médiane, 2 médio-latérales	1 carène médiane, 2 médio-latérales
<b>Nodules du pronotum</b>	Obsolètes, en faible nombre ou absents	Nombreux petits nodules blancs caractéristiques	Pas de nodules	Pas de nodules
<b>Fossettes du pronotum</b>	2 profondes situées de part et d'autre de la carène médiane, 2 autres situées dans la région antéro-latérale	2 moyennement profondes situées de part et d'autre de la carène médiane, 2 autres situées dans la région antéro-latérale	Peu marquées	Très peu marquées
<b>Fossettes du mésonotum</b>	Peu marquées	Bien marquées	Peu marquées	Très peu marquées
<b>Pilosité du pronotum</b>	Homogène, dense, longs poils noirs	Homogène, relativement épars, longs poils dorés	Absente	Absente
<b>Pilosité du mésonotum</b>	Homogène, dense, longs poils noirs	Hétérogène : relativement épars, longs poils dorés, à l'exception d'une large zone lisse dans les parties latérales	Absente	Absente

Tableau 5. - Morphologie et couleurs de l'abdomen

	<i>Chilobia</i>	<i>Enhydria</i>	« <i>Enhydria</i> » <i>gp. rufula</i>	<i>Stalubra</i>
<b>Carènes des tergites</b>	Bien marqués	Bien marquées	Peu marquées	Très peu marquées
<b>Pilosité</b>	Très velu, pilosité dense, longs poils noirs	Glabre	Glabre	Glabre
<b>Couleur des tergites</b>	Bicolore (partie basale claire, partie distale sombre ; la partie claire occupe de 1/3 à 1/2 de la hauteur de chaque tergite)	Uni	Uni	Uni

elles se rejoignent (à peine visible du fait de la couleur de fond). – Recouvert de la même pubescence noire et dressée que celle observée sur le pronotum.

*Elytres* (Fig. 6). – Translucides dans leur totalité, parsemés de petites taches hyalines brunâtres. – Région basale plus colorée (couleur jaune). – *Clavus*, de part et d'autre du sillon claval, muni d'une tache hyaline de forme allongée.

*Ailes postérieures* (Fig. 6). – Teintées d'un jaune succiné visible sur le tiers environ, l'extrémité apicale entièrement hyaline. – *Membrane* des ailes postérieures particulièrement brillante.

*Segments abdominaux*. – Bicolores, noirs dans la partie postérieure, jaune plus ou moins testacé dans la partie antérieure, et recouverts par de longs poils noirs.

*Extrémité de l'abdomen* (Fig. 3). – *Gonostyle* en vue latérale de forme rectangulaire, les angles largement arrondis, la surface plane, terminé dans la partie postérieure par une membrane pourvu d'un énorme crochet sclérifié en position antéro-apicale, tourné ventralement vers l'extérieur. – Un second crochet, très petit, porté au niveau médian. – En vue dorsale, dessus de la lame membraneuse (qui se termine par le gros crochet) partant obliquement à 45° sur la gauche pour le gonostyle gauche, à 45° sur la droite pour le gonostyle droit. – *Tube anal* entièrement noir, prolongé latéralement par deux lobes relativement courts.

*Derivatio nominis*. – L'espèce est dédiée à Patrick Bleuzen qui a rassemblé l'essentiel du matériel étudié dans cet article.

*Diagnose différentielle*. – Voir les commentaires de *C. beneluzi*.

*Distribution*. – Équateur oriental, côté amazonien, en altitude (1900 m).

***Chilobia beneluzi* n. sp.**

(Fig. 4, 5, 7 et 8)

ZooBank : <http://zoobank.org/NomenclaturalActs/8A5AE2B7-BA40-4BA2-BFF0-955386EE42F6>

= *Chilobia princeps* Bleuzen, *in litt.* (*pars*)

= *Chilobia beneluzi* Bleuzen, *in litt.*

**Matériel examiné**

**Holotype**, ♀ : Bolivie, Yungas, 3600 m, II 1990, coll. P. Bleuzen.

**Paratypes**, ♀ :

– Pérou, Reyna del Carmen, Cuzco, 2400 m, I.I.2006, coll. T. Porion.

– Bolivie, 3600 m, 11/1990, coll. G. Lecourt.



Fig. 4. - *Chilobia beneluzi* n. sp.: vue ventrale de la tête.

– Equateur, route San Miguel de Salcedo → oriente, PK 49 3300 m, 24.VII.1990, coll. P. Bleuzen.

– Equateur, Napo, Salcedo-Napo, PK50, 3100 m, F. Bénéluz rec., 6.IV.1991, coll. F. Bleuzen.

**Description** (Fig. 7-8).

**Dimensions.** – Envergure de l’holotype : 45 mm. – Longueur du corps : 15 mm. – L’envergure varie de 44 à 47 mm pour l’ensemble des exemplaires de la série type.

**Tête** (Fig. 4). – *Processus céphalique* court et large (beaucoup plus trapu que celui de *C. bleuzeni*), noir vu du dessus, avec une petite zone médiane beige constellée de points roses, de la même couleur que le pronotum. – *Carène médiane* grosse, joulue, large, arrondie, présente uniquement dans la partie terminale du processus.

**Thorax** (Fig. 5). – *Pronotum* ochracé-jaune, parsemé de points roses, parfois assombri dans la partie basale. – *Partie centrale* prolongée en un triangle à pointe obtuse. – *Côtés latéro-postérieurs* fortement sinués. – *Surface* hérissée de longs poils noirs.

**Mésnotum.** – Plus sombre, avec deux petites taches latérales ochracées parsemées de points roses, avec une tache noire centrale de forme losangique, surmontées de deux autres taches rectangulaires disposées parallèlement à l’axe du corps. – Recouvert de la même pubescence noire et dressée que celle observée sur le pronotum, les poils particulièrement longs chez cette espèce.

**Elytres** (Fig. 7-8). – Translucides sur toute la surface, parsemés de petites taches hyalines brunâtres. – Région basale plus colorée et délimitée de la région apicale par une tache jaune de forme arquée en « C » peu visible. – *Clavus*, juste sous le sillon claval, muni d’une tache jaune subcarrée très caractéristique.

**Ailes postérieures** (Fig. 7-8). – Hyalines, la base très faiblement teintée d’un jaune très pâle, sur le tiers environ, l’extrémité apicale avec quelques mouchetures enfumées.

**Segments abdominaux.** – Noirs, rayés d’un jaune plus ou moins testacé, la partie médiane des tergites VI et VII jaune. – Pubescence de l’abdomen constituée de longs poils clairs.

**Extrémité de l’abdomen.** – *Tube anal* en forme de corbeille développée latéralement en deux grands lobes creusés intérieurement et arrondis distalement. Bicolore chez les deux sexes : dessus jaune testacé, les côtés noirs. – Pilosité du tube anal particulièrement impressionnante, la cire blanche abondante.

**Diagnose différentielle.** – L’espèce ressemble fortement à *Chilobia bleuzeni*, avec laquelle elle est clairement apparentée. Elle s’en distingue par :

– la forme du pronotum différente, formant un cône plus pointu au niveau médian,



Fig. 5. - *Chilobia beneluzi* n. sp.: vue dorsale du thorax.

- le dessin du mésnotum caractéristique,
- les couleurs alaires moins contrastées que chez *bleuzeni*,
- les deux taches jaunes dans l’aire clavale,
- la pilosité claire de l’abdomen.

*C. bleuzeni* se reconnaît facilement à la brillance de la membrane qui est teintée basalement d’un jaune d’ambre.

**Remarques additionnelles :**

- Adossés aux yeux, les côtés du vertex forment une languette beaucoup plus prononcée chez *beneluzi* que chez *bleuzeni*.
- Les spécimens de l’Equateur ne nous ont pas paru suffisamment différents pour en faire une espèce séparée (*C. princeps*, *in litt.*).

**Distribution.** – De l’Equateur au N. Bolivie, en altitude (2400 - 3600 m).

***Chilobia boliviana* n. sp.**

(Fig. 9, 10, 13 et 14)

ZooBank : <http://zoobank.org/NomenclaturalActs/B99E0FDB-F300-4181-B8B4-4E85D47DFF31>

= *Chilobia boliviana* Bleuzen, *in litt.*

**Matériel examiné**

**Holotype**, ♂ : Bolivie, Yocumo, 1500 m, coll. P. Bleuzen.

**Paratypes**, ♂ : Bolivie, Piste Cotapata-Coroico, 2400 m, XII 2002, coll. P. Bleuzen.

**Description** (Fig. 13-14).

**Dimensions.**

– Holotype : envergure = 46 mm et longueur du corps = 14 mm.

– Paratype : envergure = 44 mm et longueur du corps = 13 mm.

**Tête** (Fig. 9). – *Processus céphalique* très court, large, noir vu du dessus avec une petite zone médiane beige constellée de points roses, de la même couleur que le pronotum. – *Carène médiane* apicale large mais peu marquée. – Extrémité du processus céphalique, vue du dessous, entièrement noir, en forme de losange, tacheté de beige ochracé plus ou moins rosé, façon écaille de tortue, se terminant en angle obtus, très adouci, les côtés droits et parallèles.

**Thorax** (Fig. 10). – *Pronotum* unicolore, ochracé, parsemé de points roses, plus densément sur les pointes latérales qui en deviennent entièrement roses. – *Bord antérieur* proéminent au milieu et de couleur uniforme (pas de lignes noires parallèles, voir espèces suivantes), l’extrémité arrondie et subéchancrée. – *Bord postérieur* bisinué de



Fig. 6. - *Chilobia bleuzeni* n. sp. holotype, ♂ Cosanga-Pangayacu, Équateur, 45 mm (coll. Bleuzen, MHNL)

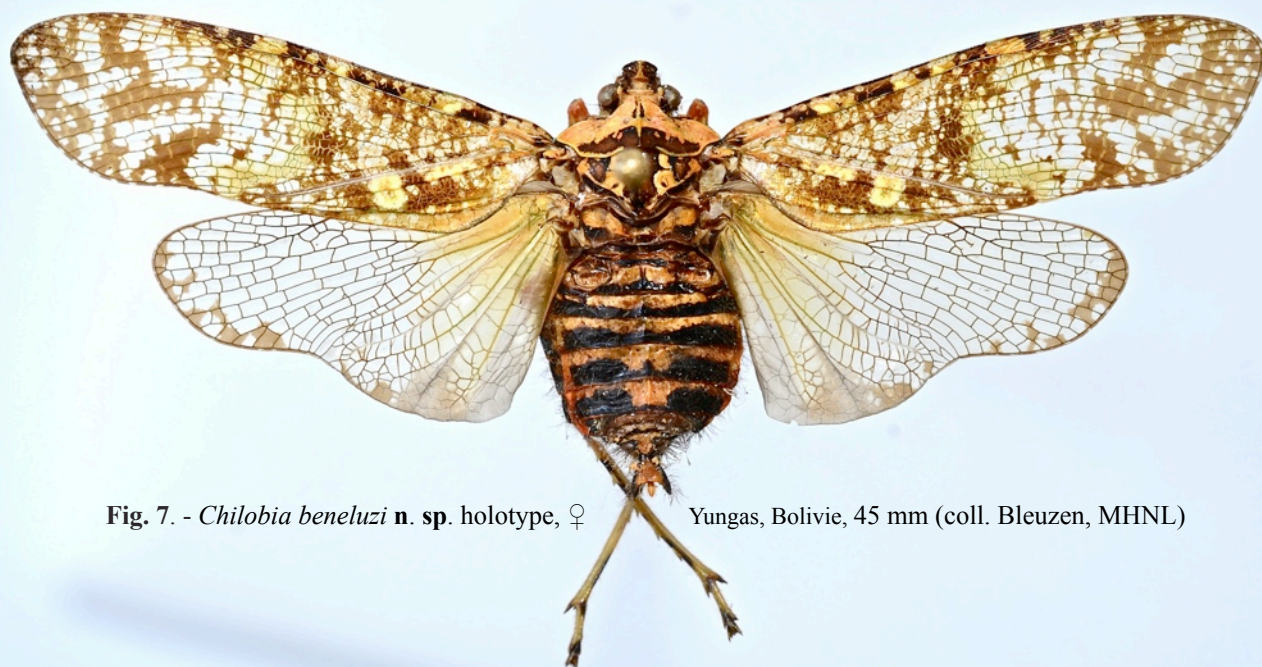


Fig. 7. - *Chilobia beneluzi* n. sp. holotype, ♀ Yungas, Bolivie, 45 mm (coll. Bleuzen, MHNL)



Fig. 8. - *Chilobia beneluzi* n. sp. paratype, ♀ Reyna del Carmen, Cuzco, Pérou, 45 mm (coll. Bleuzen, MHNL)

chaque côté et bien échancré au milieu. – *Côtés* fortement sinués et relevés.

**Mésnotum.** – Brun foncé, avec deux taches latérales ochracées virguliformes, surmontant deux taches carrées ochracées et ponctuées de rose avec une tache brune centrale. – *Pilosité* noire, dressée, semblable à celle de *C. bleuzeni*.

**Elytres** (Fig. 13-14). – Hyalins sur toute la surface, la moitié basale parsemée de taches brunes (et jaunes dans la partie clavale) entre lesquelles une pruinosité rose est largement répartie, les taches se faisant plus rares dans la partie apicale. – Parties basale et apicale séparées par une zone arquée, brune, soulignée de jaune.

**Ailes postérieures** (Fig. 13-14). – Hyalines, la base de couleur jaun-vert sur le tiers environ, la partie apicale pourvue de petites taches brunes.

**Segments abdominaux.** – Noirs, rayés de jaune avec une pubescence dorée.

**Extrémité de l'abdomen** (♂). – *Gonostyle*, en vue latérale, de forme triangulaire avec une carène longitudinale située aux 2/5<sup>e</sup> de la hauteur. – *Partie antéro-apicale* (où se trouvait le large crochet de *C. bleuzeni*) densément spinulée (la spinulation visible aussi bien vue de dessus que de côté) avec juste en dessous un crochet médian, formé d'une large lame triangulaire sclérifiée et recourbée d'avant en arrière. – *Tube anal* en grande partie noire sauf la partie supéro-distale, les pointes latérales, noires, longues, acuminées et creusées en gouttière.



Fig. 9. - *Chilobia boliviana* n. sp.: vue ventrale de la tête.



Fig. 10. - *Chilobia boliviana* n. sp.: vue dorsale du thorax.

**Diagnose différentielle.** – Le processus céphalique est assez semblable à celui de *C. obrianae* mais avec un relief atténué. La couleur des élytres est très différente (rose pour *boliviana*, jaune pour *obrianae*).

**Distribution.** – N. Bolivie (1500-2400 m).

***Chilobia colasae* n. sp.**

(Fig. 11, 12 et 15)

ZooBank : <http://zoobank.org/NomenclaturalActs/3A1A8BFA-D395-4246-B132-7986E1FA622E>

= *Chilobia colasae* Bleuzen, *in litt.*

**Matériel examiné**

**Holotype**, ♀ : Bolivie, La Paz, La Cumbre, 3000 m, 4.XI.2000, coll. P. Bleuzen.

**Description** (Fig. 15).

**Dimensions.** – Envergure de l'holotype : 44 mm. – Longueur du corps : 13 mm.

**Tête** (Fig. 11). – *Processus céphalique* très court, spatulé, l'apex arrondi, peu apparent car plaqué contre la tête. – Partie médiane



Fig. 11. - *Chilobia colasae* n. sp.: vue ventrale de la tête.



Fig. 12. - *Chilobia colasae* n. sp.: vue dorsale du thorax.





Fig. 13. - *Chilobia boliviana* n. sp. holotype, ♂ Yocumo, Bolivie, 46 mm (coll. Bleuzen, MHNL)



Fig. 14. - *Chilobia boliviana* n. sp. paratype, ♂ Piste Cotapata-Coroico, Bolivie, 44 mm (coll. Bleuzen,



Fig. 15. - *Chilobia colasae* n. sp. holotype, ♀ La Paz, Bolivie, 44 mm (coll. Bleuzen, MHNL)

apicale non carénée, à peine en relief, de couleur beige avec des taches brunes (dans la partie apicale) et roses.

**Thorax** (Fig. 12). – *Pronotum* en grande partie ochracé, parsemé de points roses, le tiers basal noir. – *Bord antérieur* proéminent, largement arrondi en son milieu, avec deux lignes noires parallèles particulièrement marquées chez cette espèce (ce caractère est probablement variable et nous ne possédons qu'un seul individu). – *Bord postérieur* presque droit. – *Côtés* fortement sinués et relevés.

**Mésonotum**. – Brun foncé, avec deux taches latérales ochracées virguliformes, surmontant deux taches rhomboïdales ochracées et ponctuées de rose avec une tache brune dans la partie centrale. – *Pilosité* claire et peu développée.

**Elytres** (Fig. 15). – Hyalins sur toute la surface, avec des petites taches brunes assez clairsemées sauf dans les zones sous-costale et clavale. Seule la partie basale des nervures principales de la corie et du clavus sont roses. Les petites nervures transversales sont jaunes principalement dans l'espace sous la première veine anale.

**Ailes postérieures** (Fig. 15). – Hyalines, avec la base jaune-vert (les nervures dans cette partie sont vertes) sur le quart environ.

**Segments abdominaux**. – Noirs, rayés de jaune. – *Pubescence* claire.

**Extrémité de l'abdomen**. – *Tube anal* noir, avec un liseré supéro-distal plus clair, court et triangulaire, les pointes latérales robustes, creusées d'une gouttière profonde.

**Diagnose différentielle**. – *C. colasae* se distingue de *C. boliviana* par le dessin des ailes réduit, les ailes postérieures hyalines sans tache noire. La base du pronotum noire dans son tiers basal suffit à reconnaître cette espèce.

**Distribution**. – N. Bolivie (3000 m).

### *Chilobia flora* n. sp.

(Fig. 16-19)

ZooBank : <http://zoobank.org/NomenclaturalActs/E813FA11-C858-48BC-A23A-9A73DDAABABA>

= *Chilobia flora* Bleuzen, *in litt.*

### Matériel examiné

**Holotype**, ♂ : Bolivie, Chapare, km 95, 1900 m, III.1984, coll. P. Bleuzen.

**Allotype**, ♀ : Bolivie, Yungas, Coroico, 1700 m, II.1990, coll. P. Bleuzen.

**Description** (Fig. 18-19).

#### Dimensions.

– Holotype : envergure = 40 mm et longueur du corps = 12 mm.

– Allotype : envergure = 45 mm et longueur du corps = 15 mm.

**Tête** (Fig. 16). – *Processus céphalique* allongé, l'apex triangulaire, arrondi en arc de cercle, muni d'une carène médiane renflée étroite dans la partie apicale qui est de couleur ochracée avec de nombreuses taches roses.

**Thorax** (Fig. 17). – *Pronotum* en grande partie recouverts de points roses plus ou moins coalescents. – *Partie avant* proéminente, triangulaire, parcourue par deux lignes noires parallèles. – *Bord postérieur* subdroit ou légèrement récurvé (concave). – *Côtés* légèrement sinués.

**Mésonotum**. – Présence d'une sorte de folium central, en raison de la coalescence des taches latérales claires bien délimitées par une ligne noire, de la partie centrale plus sombre. – Zones subcarrées latéro-basales dépourvues de tache brune centrale, ou avec une tache peu apparente. – *Pilosité* claire, courte, très peu distincte.



Fig. 16. - *Chilobia flora* n. sp.: vue ventrale de la tête.



Fig. 17. - *Chilobia flora* n. sp.: vue dorsale du thorax.

**Elytres** (Fig. 18-19). – Semi-hyalins, avec une zone de suffusion ochracée-rougeâtre étendue, mais assez bien délimitée de la zone apicale hyaline parsemée de quelques petites taches brunes. Quelques taches blanches et brunes dans les zones clavale et subcostale se détachant du fonds ochracé.

**Ailes postérieures** (Fig. 18-19). – Hyalines, la base jaune sur un quart environ de la surface.

**Segments abdominaux**. – Noirs, rayés de jaune, la pubescence claire. Partie jaune dominante sur le tergite VII, le noir est réduit à une petite zone carrée.

**Extrémité de l'abdomen** (♂). – *Gonostyle*, en vue latérale, de forme trapézoïdale, presque rectangulaire, la surface plane. – *Partie antéro-apicale* terminée par une excroissance bardée d'épines courtes et trapues, ne formant pas un véritable crochet, et précédée d'une membrane apodémique assez développée munie d'un petit crochet sclérifié en position médiane, recourbé d'arrière en avant. – *Tube anal* noir et jaune dans les deux sexes (le jaune peu développé), assez court, avec des pointes latérales relativement courtes.

**Diagnose différentielle**. – Espèce du groupe de *C. smaragdina*. L'espèce se reconnaît à l'échancrure du processus céphalique visible postérieurement. Ce caractère est aussi partagé avec l'espèce suivante qui a un processus beaucoup plus long (voir cette espèce pour les autres différences).

**Distribution**. – N. Bolivie (1700-1900 m).



Fig. 18. - *Chilobia flora* n. sp. holotype, ♂ Chapare, Bolivie, 40 mm (coll. Bleuzen, MHNL)



Fig. 19. - *Chilobia flora* n. sp. allotype, ♀ Yungas, Bolivie, 45 mm (coll. Bleuzen, MHNL)



Fig. 20. - *Chilobia lecourti* n. sp. holotype, ♂ Yungas, Bolivie, 41 mm (coll. Bleuzen, MHNL)

***Chilobia lecourti* n. sp.**

(Fig. 20-22)

ZooBank : <http://zoobank.org/NomenclaturalActs/428FD884-6236-4754-B9D4-D83D413D71D0>= *Chilobia lecourti* Bleuzen, *in litt.***Matériel examiné****Holotype**, ♂ : Bolivie, Yungas, Coroico, 1700 m, II.1990, coll. P. Bleuzen.**Description** (Fig. 20).**Dimensions**. – Envergure de l'holotype : 41 mm. – Longueur du corps : 13 mm.**Tête** (Fig. 21). – *Processus céphalique* court, acuminé à l'apex, redressé verticalement, creusé d'une gouttière postérieurement (contre le front). – Côtés du *vertex* non relevés verticalement, entre les yeux, en une languette dressée (caractère présent chez toutes les autres espèces).**Thorax** (Fig. 22). – Rose, avec deux taches brunes très étendues occupant la moitié basale. – *Bord antérieur* proéminent, largement arrondi en son milieu, avec deux lignes noires parallèles bien marquées. – *Bord postérieur* nettement récurvé. – Côtés du *pronotum* légèrement sinués.**Mésnotum**. – Présence d'une sorte de folium central, en raison de la coalescence des taches latérales claires bien délimitées par une ligne noire, de la partie centrale plus sombre. – Zones subcarrées latéro-Fig. 21. - *Chilobia lecourti* n. sp.: vue ventrale de la tête.Fig. 22. - *Chilobia lecourti* n. sp.: vue dorsale du thorax.basales pourvues d'une tache brune centrale peu marquée. – *Pilosité* claire, assez courte et peu distincte.**Elytres** (Fig. 20). – Semi-hyalins, avec une zone de suffusion orangée, étendue, bien délimitée de la zone apicale hyaline parsemée de nombreuses petites taches brunes. – Taches blanches plus nombreuses et plus marquées que chez *C. flora*.**Ailes postérieures** (Fig. 20). – Hyalines, la base orangée sur le tiers environ.**Segments abdominaux**. – Noirs, rayés de jaune, avec une pubescence claire, assez rase sur notre exemplaire, les bandes jaunes complètes.**Extrémité de l'abdomen** (♂). – *Gonostyle*, en vue latérale, de forme plutôt triangulaire. – *Partie antéro-apicale* arrondie, couverte de petits spinules, avec un *crochet* sclérifié assez fort en position médiane, recourbé d'arrière en avant, touchant la zone de spinules (il est complètement isolé dans la membrane apodémique chez *C. flora*). – *Tube anal* brun, uni.**Diagnose différentielle**. – Espèce très proche de *C. flora*, avec lequel il cohabite et dont il se distingue par :

– le processus céphalique plus allongé et plus étroit

– une carène marginale non relevée en crête au-dessus des yeux

– l'absence chez le mâle d'une excroissance exserte sur les gonostyles.

C'est aussi une espèce aux couleurs plus vives et plus contrastées.

**Distribution**. – N. Bolivie (1700 m).***Chilobia herbini* n. sp.**

(Fig. 23-26)

ZooBank : <http://zoobank.org/NomenclaturalActs/5F30C40C-A5A9-4BBF-BF45-E3B5C2245919>= *Chilobia herbini* Bleuzen, *in litt.***Matériel examiné****Holotype**, ♂ : Bolivie, Yungas, Coroico, 1700 m, II.1990, coll. P. Bleuzen.**Allotype**, ♀ : Bolivie, Piste de Chuspipata à Chulumani PK 6, 2800 m, 9.VIII.1994, coll. P. Bleuzen.**Description** (Fig. 23-24).**Dimensions**.

– Holotype : envergure = 40 mm et longueur du corps = 14 mm.

– Allotype : envergure = 46 mm et longueur du corps = 15 mm.

**Tête** (Fig. 25). – *Processus céphalique* un peu allongé, l'apex arrondi et de forme lancéolée, redressé verticalement, avec ventralement une carène médiane gonflée, assez large.**Thorax** (Fig. 26) – En grande partie rose par la coalescence plus ou moins importante d'une multitude de petites taches roses. – *Bord antérieur* proéminent, largement arrondi en son milieu, avec deux linéoles brunes à peine visibles. – *Bord postérieur* échancré et récurvé. – Côtés du *pronotum* légèrement sinués.**Mésnotum**. – Une tache brune centrale d'aspect rectangulaire, avec une expansion latérale dans le premier tiers. – Une tache brune bien marquée dans une zone subcarrée plus claire visible de chaque côté. – *Pilosité* claire, assez longue, mais disparate.**Elytres** (Fig. 23-24). – Entièrement hyalins, la membrane partiellement teintée d'un jaune succiné, avec de nombreuses petites taches brunes surtout dans la partie distale. – La partie basale ochracée, avec quelques rares taches roses ou blanc sale, notamment dans l'espace sous-costal.



Fig. 23. - *Chilobia herbini* n. sp. holotype, ♂, Yungas, Bolivie, 40 mm (coll. Bleuzen, MHNL)



Fig. 24. - *Chilobia herbini* n. sp. allotype, ♀, Piste de Chuspipata à Chulumani, Bolivie, 46 mm (coll. Bleuzen, MHNL)



Fig. 25. - *Chilobia herbini* n. sp.: vue ventrale de la tête.



Fig. 26. - *Chilobia herbini* n. sp.: vue dorsale du thorax.

**Ailes postérieures** (Fig. 23-24). – Hyalines, la base des ailes verdâtre (peu visible).

**Segments abdominaux.** – Noirs, rayés de jaune, avec une dense pubescence dorée, la partie jaune des tergites devenant triangulaire dans la partie centrale, réduisant l'emprise des parties noires, surtout sur les tergites VI et VII.

**Extrémité de l'abdomen** (♂). – *Gonostyle*, en vue latérale, de forme trapézoïdale, vaguement triangulaire. – *Partie antéro-apicale* largement lobée, arrondie, couverte de petits spinules, avec un crochet sclérifié très petit en position médiane prolongeant la zone des spinules. – *Tube anal* avec le dessus jaune, les bords et les pointes bien développés noirs.

**Diagnose différentielle.** – Espèce assez facilement reconnaissable :

- la couleur rosâtre assez terne de ses élytres,
- les ailes postérieures presque entièrement hyalines (tache basale très peu développée)
- le bord du pronotum échancré postérieurement.

Cette espèce se distingue de la suivante notamment par la forme de son processus céphalique qui est nettement plus fin.

**Distribution.** – N. Bolivie (1700-2800 m).

***Chilobia melinae* n. sp.**

(Fig. 27-30)

ZooBank : <http://zoobank.org/NomenclaturalActs/4A8BCDDC-4A75-49F1-9AB2-3B11C3DBA8D5>

= *Chilobia leae* in litt.

**Matériel examiné**

**Holotype**, ♂ : Équateur (noté Ecuador oriente), Morona Santiago, Route Gualaceo-Mendez, km. 55, 1800 m, 22.I.1979. T. Porion rec.

**Allotype**, ♀ : Équateur, Pichincha, Nanegalito-S. M. Bancos, PK. 6,8, 1860 m, 7.VIII.1993, coll. P. Bleuzen.

**Paratype :**

– 1 ♂ : mêmes localité, date et récolteur que l'holotype.

– 1 ♂ : mêmes localité, date et récolteur que l'allotype.

– 1 ♂ : Venezuela, Amazonas, Puerto Ayacucho, piste Pintado, route Sannariapo [en réalité Samariapo], VII.1998, coll. Bleuzen.



Fig. 27. - *Chilobia melinae* n. sp.: vue ventrale de la tête.



Fig. 28. - *Chilobia melinae* n. sp.: vue dorsale du thorax.



Fig. 29. - *Chilobia melinae* n. sp. holotype, ♂, Morona Santiago, Équateur, 54 mm (coll. Porion, MHNL)



Fig. 30. - *Chilobia melinae* n. sp. allotype, ♀, Pichincha, Équateur, 51 mm (coll. Bleuzen, MHNL)

– 1 ♂ : Équateur, Cosanga-Pangayacu, PK 18, 1850 m, 5-18.VIII. 1993, coll. P. Bleuzen.

– 1 ♂ : Équateur, Napo, route Cosanga-Tena, PK 8, 2300 m, 19.VII. 1990, coll. F. Bleuzen.

– 1 ♂ : Équateur, route San Miguel de Salcedo → oriente, PK 49, 3300 m, 24.VII.1990, coll. F. Bleuzen.

**Description** (Fig. 29-30).

**Dimensions.**

– Holotype : envergure = 54 mm et longueur du corps = 17 mm.

– Allotype : envergure = 51 mm et longueur du corps = 16 mm.

L'envergure varie de 44 à 54 mm pour l'ensemble des exemplaires de la série type.

**Tête** (Fig. 27). – *Processus céphalique* court et redressé verticalement.

**Thorax** (Fig. 28). – *Pronotum* brun roux, parfois ochracé, parsemé de petites taches irrégulières beige à rose orangé. – *Mésnotum* de même couleur avec des petites taches latérales losangiques.

**Elytres** (Fig. 29-30). – Étroits, allongés, brun rougeâtre opaque sur la moitié basale, la moitié apicale translucide, parsemée de petites taches hyalines brunâtres.

**Ailes postérieures** (Fig. 29-30). – Base, sur le tiers environ, de couleur rouge vif, l'extrémité apicale complètement translucide, avec une large bande sombre presque noire, de forme sinuée, séparant ces deux zones.

**Segments abdominaux.** – Bruns, rayés de roux.

**Extrémité de l'abdomen** (♂). – *Gonostyle*, en vue latérale, portant un crochet massif et arrondi. – *Tube anal* complètement brun, presque noir, prolongé latéralement par deux lobes arrondis très courts.

**Derivatio nominis** : l'espèce est dédiée à Mélina, fille du premier auteur. Il existe déjà pour les fulgores américains un *Enchophora leae* et surtout un *Stalubra leae* ; pour éviter les confusions, nous n'avons pas gardé le nom *in litteris* proposé par P. Bleuzen.

**Diagnose différentielle.** – Ressemble à *Chilobia silena* par sa grande taille et sa coloration, mais s'en distinguant facilement par les caractères suivants :

– le rouge brun de l'élytre de la moitié basale est plus intense, plus foncé (rouge brique) que chez *C. silena*.

– la tache rouge est étendue sur les 2/3 du lobe anal de l'aile postérieure, sur la moitié seulement chez *C. silena*, et chez cette dernière elle n'est pas bordée par une large bande noire.

– le pronotum de *C. silena* est de couleur uniforme.

– le tube anal de *C. silena* est pourvu de deux prolongements latéraux qui sont beaucoup plus courts chez *C. melinae*.

**Remarques additionnelles** :

– le mésnotum de *C. silena* a généralement les deux taches carrées jaunes plus grandes avec un point noir au milieu. Au-dessus de ces deux taches, les taches situées à l'avant du mésnotum sont en forme de lunule étroite, elles sont élargies chez *C. melinae*.

– l'extrémité des ailes postérieures est presque toujours sans tache enfumée apicale alors que les exemplaires de *C. silena* en sont toujours pourvus.

**Distribution.** – N. Bolivie (1700-2800 m). Équateur oriental et Venezuela. Tous les spécimens ont été collectés côté amazonien, tous en altitude, de 1800 m à 3300 m. Il se trouve certainement en Colombie.

## Remerciements

Nous remercions Patrick Bleuzen pour le matériel exceptionnel qu'il a rapporté.

## Références bibliographiques

- Audibert C. & Porion T., 2016. – Une remarquable nouvelle espèce du Guatemala: *Enhydria monzoni* n. sp. (Hemiptera: Fulgoromorpha: Fulgoridae). *Faunitaxys*, 4 (1) : 1-5.
- Bleuzen P. & Porion T., 2004. – *Fulgoridae I. Supplément 1. Nouveaux Fulgoridae néotropicaux*. Canterbury, Hillside Books, 23 p.
- Bourgoin T. & Huang J., 1990. – Morphologie comparée des genitalia mâles des Trypetimorphini et remarques phylogénétiques (Hemiptera : Fulgoromorpha : Tropiduchidae). *Annales de la Société entomologique de France*, N.S., 26 (4) : 555-564.
- FLOW, 2015. – Fulgoromorpha Lists On the Web. A knowledge and a taxonomy database dedicated to planthoppers (Insecta, Hemiptera, Fulgoromorpha, Fulgoroidea). Version 8, updated [2015-07-02]. <http://hemiptera-databases.org/flow/>
- Gerstaecker C. E. A., 1895. – Ueber einige bemerkenswerthe Fulgorinen der Greifswalder zoologischen Sammlung. *Mitteilungen des Naturwissenschaftlichen Vereines für Neu-Vorpommern und Rügen*, 27: 1-50.
- Metcalf Z. P., 1947. – Part. 9. *Fulgoridae*. In: *General Catalogue of the Hemiptera. Fascicle IV Fulgoroidea*. Northampton, Smith College, 1-276.
- O'Brien L. B., 1985. – New Synonymies and Combinations in New World Fulgoroidea (Achilidae, Delphacidae, Flatidae, Fulgoridae: Homoptera). *Annals of the Entomological Society of America*, 78 (5): 657-662.
- O'Brien L. B., 1988. – New World Fulgoridae, part 1: genera with elongate head processes. *Great Basin Naturalist Memoirs*, 12: 135-170.
- Porion T., 1994. – *Fulgoridae I. Catalogue illustré de la faune américaine*. Compiègne, Sciences Nat, 72 p.
- Walker F., 1851. – *List of the specimens of Homopterous insects in the collection of the British Museum*, 3: 637-907.



## Abstract

Audibert C.. & Porion T., 2016. – Notes on the genera *Enhydria*, *Chilobia* and *Stalubra* with the descriptions of news species (Hemiptera, Fulgoromorpha, Fulgoridae). *Faunitaxys*, 4(7): 1 – 17.

The study of the specimens from the collection Bleuzen in the Musée des Confluences gives us the opportunity to describe 8 new species belonging to the genus *Chilobia* (*C. bleuzeni*, *C. obrienae*, *C. boliviana*, *C. colasae*, *C. beneluzi*, *C. herbini*, *C. melinae* and *C. flora*). The study of the generic characters of the closest genus *Chilobia*, *Enhydria* and *Stalubra* allows to separate them better : a general board of the morphological characters and colours is proposed and 3 species (*Enhydria rufula*, *josianae* et *castilloi*) are transfered to the genus *Stalubra*.

Keywords. – Hemiptera, Fulgoromorpha, Fulgoridae, Aphaeninae, Enchophorini, *Chilobia*, *Enhydria*, *Stalubra*, neotropical, taxonomy, new species, descriptions, combinations.

## Recommandations aux auteurs

– les textes et les illustrations doivent être transmis en pièces jointes d'un courriel à :

[lionel.delaunay@free.fr](mailto:lionel.delaunay@free.fr)

– les articles doivent être soumis sous leur forme définitive, en **traitement de texte** (MAC ou PC), police «Times New Roman».

– la **présentation générale** du texte doit être conforme à celle des derniers articles parus dans la revue.

– ils peuvent être écrits en **français, anglais, allemand, espagnol** ou **italien**.

– s'ils contiennent des **descriptions**, elles devront suivre scrupuleusement les règles du “*Code international de nomenclature zoologique*”.

– quelle que soit la langue utilisée, il est impératif de fournir un **résumé** en français et en anglais.

– les **illustrations** ne doivent pas être incluses dans le texte, mais fournies dans des fichiers à part.

– la liste complète des **légendes** doit être fournie en fin de manuscrit.

– les **opinions** émises n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

– les **tirés à part** sont fournis sous forme papier (10 exemplaires offerts, les suivants à la charge de l'auteur, au tarif imprimeur) et sous forme électronique au format PDF.